



16 décembre 2011

Enseignants, après le 15 poursuivre l'action

Après la forte mobilisation du 27 Septembre dernier, la journée des enseignants du 15 Décembre a tout son sens pour reconquérir un enseignement public de qualité.

La suppression massive d'emplois dans l'éducation nationale sous le prétexte de diminuer la « dette publique », prépare en fait, sa privatisation.

En témoigne une fondation pour « l'innovation politique » nommée Fondopal, groupement d' « experts » proches du pouvoir, qui vient de publier ses travaux en matière d'éducation.

« Pour former des citoyens libres et responsables, l'école doit être placée sous le signe de l'autonomie et de la responsabilité », et pour être libre et responsable, il suffit comme le propose ce groupe d' « experts » d' « instituer l'autonomie des établissements d'enseignement secondaire » Ces établissements seraient responsables des moyens à mettre en œuvre pour assurer l'enseignement.

« La formation des responsables des établissements du secondaire doit être repensée pour s'ouvrir à de nouveaux talents, pas forcément issus de l'éducation nationale » On ne peut être plus clair.

Mais le projet va plus loin : « De nouvelles formes d'hétérogénéité sociale (les pauvres, les moins pauvres, les riches), rendent désormais impossible la distribution d'un même savoir à tous, au même moment de la vie et selon les mêmes méthodes ». Autrement dit, c'est l'éducation à plusieurs vitesses, selon la condition sociale de l'élève, « afin de mieux assurer l'égalité des chances » ! Les pauvres seront donc égaux entre eux, les riches aussi !!

Pour couronner le tout, il propose également de « doubler la rémunération des enseignants et des chefs d'établissements » On croit rêver ! Mais « l'impact budgétaire sera neutre grâce à l'augmentation du nombre d'heures de présence des enseignants devant les élèves et à la reconversion des heures d'enseignement correspondant aux disciplines supprimées », car il s'agit de concentrer l'enseignement général (déjà bien entamé) sur des disciplines comme le français, les mathématiques et le sport. Pour les autres matières, il faudra payer.

Jeudi 15 décembre, un enseignant sur deux était en grève dans le secondaire, c'est la voie qu'il faut poursuivre pour que l'enseignement ne devienne pas une marchandise à la main du capital.

www.sitecommunistes.org